Zeitschrift: Schweizer Schule

Herausgeber: Christlicher Lehrer- und Erzieherverein der Schweiz

Band: 7 (1921)

Heft: 21

Artikel: Jahresbericht des katholischen Erziehungsvereins der Schweiz pro

1920 [Schluss]

Autor: Werlen, J.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-530819

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pflicht nicht genügt, und daß ein gewisser

Drill abgewirtschaftet hat.

Wenn also die Schule Erziehung pflegen foll, dann muß sie unbedingt in erster Linie mithelfen, daß eine beffere Gefellichaftsordnung zustande kommt. Sie wird dann da fein, wenn die Rinder, die jest in der Schule sind, so unterrichtet und erzogen werden, daß sie jene Bedingungen erfüllen fonnen und wollen, von denen eine gludlichere Zukunft abhängt. Will eine Lehrerichaft den herrlichen Bolks- und Gottesdienft, den ihr Beruf darftellt, ausüben, dann muß fie fich um die vorliegende Frage bekummern und ihr die Tore der Schule so weit öffnen, als es ein vernünftiger Schulbetrieb erlaubt und verlangt. Die Schule soll dem Wohle der menschlichen Gesellschaft dienen. Das könnte sie aber nicht, wenn sie sich um die wichtigste Frage eben dieser Gesellschaft nicht tümmern und ihr ihre Hilfe durch zweckentsprechende Erziehung der Jugend nicht leihen würde.

Ein Beispiel kann das erklären. Ein erziehender Geschichtsunterricht geht nach dem Sate: Die Geschichte ist die Lehr-

meisterin der Völker. Will eine Lehrperson den großen Weltkrieg erklären, so wird die Erziehung dann dabei zu ihrem Rechte kommen, wenn dieser Unterricht in jedem Kinderherzen einen innern Widerstand gegen jeden ungerechten Krieg erweckt hat. Damit aber das möglich wird, muß auf den Neid und die Eifersucht der Bölker hingewiesen werden, muffen die Quellen dieses Reides und dieser Eifersucht bloggelegt, d. h. der unerfättliche Industrialismus und Ringen um die Oberherrschaft im Welt= handel beurteilt werden, usw., je nach der Stufe, auf welcher ber Unterricht ftattfin= det. Ferner soll dabei nicht vergessen wers den, welche Schäden für das eigene Volk außerdem der Industrialismus nach innen noch zeitigt, nämlich: die Landflucht und das Absterben des Handwerkstandes, also die Vernichtung des Mittelstandes, der besten und gesundesten Stute bes Staates. Gine Ermunterung, die für den Bauern und Handwerkerstand werbend wirkt, ist eine praktische Seite des erziehenden Geschichts= unterrichtes.

(Fortsetzung folgt.)

Jahresbericht des katholischen Erziehungsvereins der Schweiz pro 1920.

(Schluß.)

IX. Bericht über den Verein kathol. Lehrer und Schulmänner des Oberwallis.

Seit dem letten Bericht (Juni 1919) hat der Vorstand in fünf Situngen die laufenden Geschäfte des Bereins erledigt. Nicht geringe Mühe und Sorge verursachte die Abhaltung der Exerzitien. Es mußte ein geeigneter Ort, eine paffende Zeit, ein tüchtiger Exerzitienmeister und das nötige Kleingeld gefunden werden. Nachdem alle diese Vorbereitungen getroffen waren, wurden die hl. Uebungen am 12. Sept. im Kollegium von Brig unter der vortrefflichen Leitung des hochw. P. Dr. L. Fonck begonnen und am 15. in Gegenwart des Hochwürdigsten Bischofs geschlossen. 70 Lehrer haben sich daran beteiligt. Großmütige Wohltäter haben an dies edle Werk 600 Fr. beigesteuert. Bom Erziehungsverein murde ein Beitrag abgelehnt.

Auf den Bezirksversammlungen der Lehrer wurde das Thema behandelt: a) Ein-

richtung der Schulmuseen, h) Was kann der Lehrer zum Ausbau derselben tun? Zugleich wurde auch die Versicherung des Lehrers gegen Krankheit besprochen. Die allgemeine Ansicht ging dahin: Der Lehrer soll der Orts-krankenkasse beitreten; zur Versicherung gegen Taggeld soll er sich der Krankenkasse des schweiz. kathol. Lehrervereins anschließen.

Am 21. Oft. 1920 hielt der Verein seine 16. ordentliche Generalversammlung in Visp ab. Die Tagung war von den Lehrern zahlreich besucht. Die Vorträge von Grn. Rektor Dr. A. Fuchs über die Fortbildung des Lehrers und von Hrn. Prof. J. Troxler über den schweiz. kathol. Lehrerverein und seine Aufgaben haben die Lehrer zu neuer, rüstiger Arbeit begeistert und den einstim= migen Beschluß gezeitigt, unsern Berein dem schweiz. kathol. Lehrerverein anzugliedern. Der Vorstand wurde neu bestellt aus den HD. Staatsarchivar Dr. L. Meyer in Sitten. Präsident, Pfr. Blatter und den Lehrern 2. Noti, Th. Erpen und H. Salzgeber. Joj. Werlen, Detan.

X. Société catholique d'Education bernoise.

Dans notre rapport du 30 septembre 1919, nous examinions la situation, au point de vue de l'enseignement religieux, de nos deux écoles normales, Delémont et Porrentruy, et nous faisions remarquer combien il importait qu'un cours supplémentaire fût donné aux aspirants au diplôme d'institutrice et d'instituteur, pour compléter leur instruction certainement insuffisante à cet égard.

Des démarches ont été faites, d'abord à Delémont, mais le préavis des maîtres de cet établissement, a été défavorable et la proposition de nos délégués n'a pas obtenu l'agrément de la Direction de l'Ecole normale des filles: la raison donnée pour motiver un refus est que les élèves sont déjà en quelque sorte surmenées, et qu'elles ont besoin de tout leur repos pendant la seule après midi libre, chaque jeudi, dont elles ont la libre disposition.

Il est donc inutile d'insister et le comité de notre Société va s'efforcer d'y suppléer par une autre combinaison qui est à l'étude actuellement. L'organisation de ce cours spécial de religion exigera certaines ressources, c'est pourquoi nous engageons vivement nos zélatrices de ne pas négliger, d'ici fin décembre, leur visite chez les souscripteurs de leur localité.

Un projet de réorganisation de l'Association populaire catholique, qui va dépérissant de plus en plus, du moins dans les paroisses catholiques du canton de Berne, a retardé la publication du rapport de cette année, car nous pensions que notre Société pourrait se rattacher à cette association en se transformant en section destinée à s'occuper des questions d'éducation et d'enseignement. Le produit de nos collectes (1 fr. 20 par année) aurait alors été versé directement à la caisse cantonale de l'Association. Celle-ci aurait compris une section concernant la défense de la cause religieuse, une section sociale, une section de la presse, une section s'occupant des questions de bienfaisance (notamment de l'enfance moralement abandonné) et enfin la section scolaire, qui serait concentrée dans notre Association.

Mais cette réorganisation n'étant qu'ébauchée, ce n'est guère qu'en 1921 que ce programme pourra être appliqué.

Il importe donc, cette année, de recueillir encore les cotisations, comme d'habitude, car outre le projet auquel nous venons de faire allusion (Ecole normale), la Société d'étudiants, la *Jurassia*, qui a eu l'heureuse inspiration de se vouer à l'œuvre de la presse, nous demande des subsides pour répandre les bonnes lectures dans les milieux qui en sont dépourvus.

Les fonds dont nous disposons ont servi surtout à des subventions à l'Institut Saint-Charles à Porrentruy, pour faciliter leurs études aux jeunes gens qui se préparent à l'état ecclésiastique: la vocation de plusieurs a été éprouvée dans cette excellente maison, et nous avons la consolation de penser qu'elle rend au clergé jurassien et à l'Eglise l'in-appréciable service de faciliter le recrutement sacerdotal qui depuis quelques années se heurte à tant d'obstacles dans notre petit pays.

Courage donc et confiance, et merci à tous ceux qui comprennent notre œuvre et veulent bien l'encourager!

Porrentruy.

Au nom de la Société catholique d'Education et d'enseignement.

Le Secrétaire, Le Président, Ch. LACHAT, not. Ern. DAUCOURT.

XI. Société fribourgeoise d'Education.

Les nouveaux statuts de la Société fribourgeoise d'Education prévaient que l'Assemblée générale des membres de la Société, au Réunion pédagogique cantonale n'a plus lieu que tous les deux ans. Pour les années où cette réunion n'a pas lieu, le Comité peut organiser des Cours, des conférences etc., destinés à maintenir parmi les membres une bienfaisante activité. Cette assembléé n'a pas eu lieu en 1920; elle aura lieu cette année. L'activité a été dès lors très restreinte au sein de notre société. Elle s'est bornée anal réunions de son Comité dont l'une a eu lieu le 8 janvier et l'autre le 28 octobre.

Dans la première de ces séances, le Comité s'est occupé de la constitution de son bureau: Monsieur J. Risse en a été nommé président et le soussigné secrétaire; il a formulé quelques observations au sujet de l'assemblée de Belfaux, laquelle avait eu lieu en 1919, et il a approuvé les comptes de son caissier.

Dans la deuxième séance, celle du 28 octobre, il s'est occupé de la nomination d'un rédacteur du Bulletin pédagogique, son organe officiel, ensuite de la démission du regrette Monsieur le Dr. Favre, dont la santé précaire ne lui a pas permis de continuer sa bienfaisante activité. Il a été discuté dans cette séance, des sujets mis à l'étude pour 1921: L'organisation des cours de pérfectionnements. Le bureau du comité a étudié un peau de

la question, lequel a été publié dans le Bulletin pédagogique. Albert Clere, secret., Fribourg.

XII. Federazione Docenti Ticinesi.

(Presidente V. Lafranchi.)

Coll'anno scolastico 1919-20 la Federazione Docenti Ticinesi compi il 1º venticinquennio di sua fondazione e ne festeggio il fausto avvenimento in forma grandiosa, il 19 settembre p. p. nel ridente villagio di Gordola.

In tale circostanza, nonostante sia stata una giornata oltremodo piovosa, si diedero convegno i Docenti cristiani-cattolici del Ticino in numero di oltre 120, che presero parte alle diverse deliberazioni dell'Assemblea con nobile contegno e vivo interessamento.

Vi presero parte anche diverse spetticate personalità del Clero e del Laiceto cattolico ticinese fra cui il rappresentante di Sua Eccellenza Monsignor nostro Vescovo, Reverendissimo Vicario Generale, Monsig. Don Alfredo Noseda.

L'audamento morale del sodalizio è stato buono sotto ogni riguardo, specialmente per il fatto che si staccò definitivamente dalla Camera del Lavoro, assidendosi sopra una base più solida e più conforme ai principi cristiani-cattolici.

Anche il resultato finanziario, nonostante l'enorme rinearo della stampa, fu discreto in grazie specialmente per l'aumento dei membri attivi saliti a 460; un poco anche per l'aumento dei Soci contribuenti e sopratutto per la generosa elargizione dell'amotissimo e veneratissimo Presule Monsig. Aurelio Bacciarini, tutto cuore e zelo per il bene della scuola e dei maestri.

La Federazione ha perduto, anche nel corso del passato anno alcuni di suoi membri. Nel mentre c'inchiniamo ai decreti della Divina Provvidenza, invochiamo sulle anime dei cari Colleghi e Colleghe defunti il premio dei giusti.

XIII. Zum Schluffe.

Herzlichen Dank Allen, die im lieben Schweizerland herum unserm Bereine als treue Mitglieder sich erwiesen und seinen erhabenen Aufgaben der Erhaltung und Förderung echt katholischen Familienlebens und der christlichen Erziehung unserer Jugend sich nach Kräften gewidmet haben.

Niemand wird behaupten dürsen, der katholische Erziehungsverein sei überslüssig. Immer größere Gesahren drohen der christlichen Familie und Schule, und darum ist es heute heilige Pflicht, alle Kräfte anzuspannen, um zu retten, was noch zu retten ist und um die Ideale ächt katholischer Erziehung unserer Jugend zu verwirklichen. Hand in Hand mit den blühenden Vereinen katholischer Lehrer und Lehrerinnen der Schweiz wollen wir arbeiten, getragen und gehoben vom Vewußtsein, daß wir für das wahre Wohl unsers Volkes, für Gott und Vaterland einstehen.

Dann möchten wir allen Mitgliedern die rege Unterstützung unserer katholischen Erziehungsblätter neuerdings ans Herz legen. Wir nennen vorab die "Schweizer-Schule", "die katholische Schweizerin", den "Risveglio dei docenti ticinesi", das "Bulletin pédagogique", und dann auch die tresslichen Schriften aus dem Kassianeum in Donauwörth, "Pharus", "Wonika", "Ambrosius", "Schutzengel", "Raphael", usw.

An der Versammlung in Einsiedeln haben wir unsern Verein in gemeinsamer Andacht dem besondern Schute der lieben Gottes mutter empfohlen und dürfen darum hoffen, daß uns der Schut von oben auch fürdershin begleiten werde. Alles für Gott und unsere Jugend!

M. Döbeli, z. 3. Zentralpräsibent

Unfallversicherung!

Wir verweisen auf Nr. 15 der "Schweizer-Schule". — Kollegen! Benüßet die vorteilhafte Gelegenheit!

Faben Sie die **Reisekarte** des katholischen Lehrervereins pro 1921 schon bestellt? (23 Ermäßigungen, 44 Sehenswürdigkeiten.) Wenn nicht, dann wenden Sie sich sofort an Herrn Seminarprofessor **28. Arnold**, Zug. (Preis Fr. 1.50 plus Porto.)